Vue aérienne du site.

LE CHÂTEAU DE CIREY-SUR-BLAISE

Retraite de Voltaire et d'Émilie du Châtelet

Entre Barrois et Plateau de Langres, le village de Cirey-sur-Blaise – Cirey-le-Château avant la Révolution – se trouve au centre du haut plateau qui se développe en arc des Côtes de Meuse au Morvan. Il est situé sur la Blaise, affluent de la Marne et l'une des nombreuses rivières qui entaillent profondément ce plateau forestier calcaire à rendzines rouges. Son sous-sol fournit des pierres de taille de belle qualité et des minerais de fer. Ces deux ressources, jointes à la forêt, engendrèrent le développement des carrières et de la métallurgie qui firent pendant longtemps la richesse du secteur.

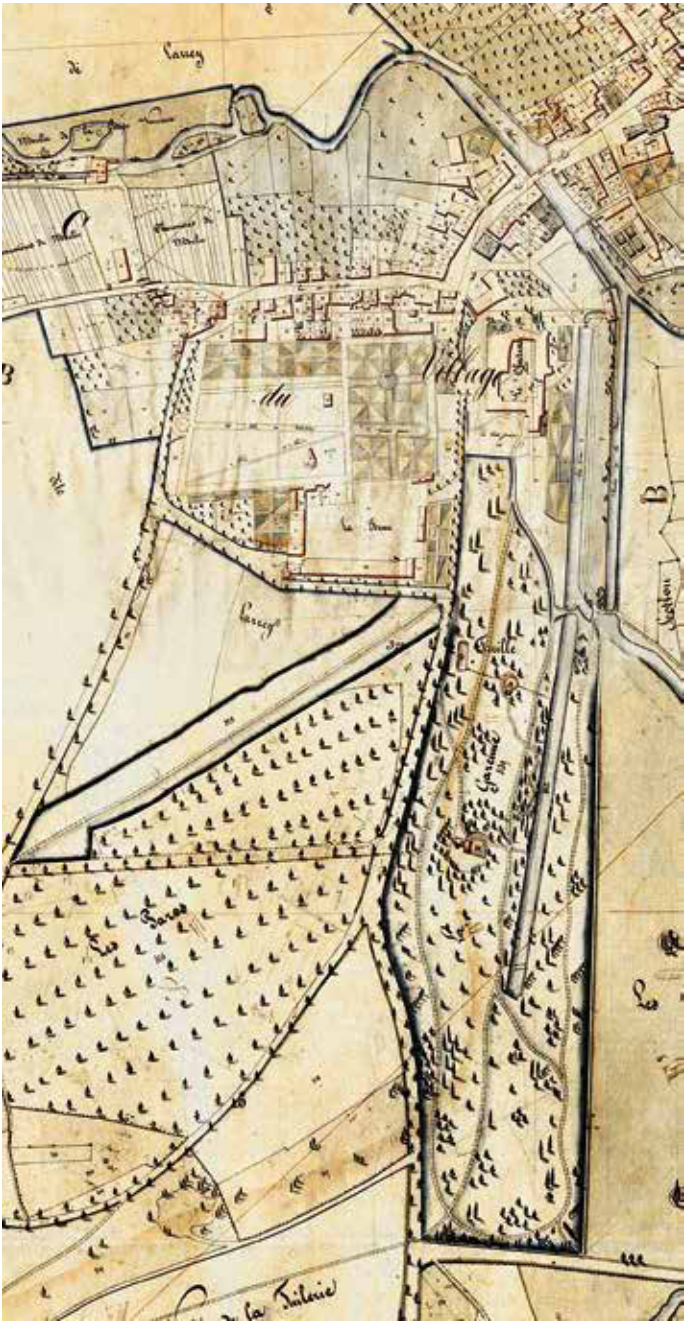
Le village occupe une courbe au fond de la vallée. Sur les hauteurs environnantes, trois traces de forteresses ont été identifiées. La première, sur un éperon dominant le versant oriental de l'agglomération, se révèle uniquement par le

nom du lieu, Château-Gaillard. La deuxième sur l'autre versant, mais beaucoup plus au sud, est perchée à l'endroit où la vallée de la Tuilerie, affluente de la Blaise, se divise en deux vallons. Le plan des ruines de ce site d'éperon barré, appelé Château des Sarrasins, a été relevé par Ernest Royer, régisseur du domaine et des forges de Cirey, lors des fouilles qu'il y pratiqua en 1838, et dont l'exactitude a pu être vérifiée par un plan topographique dressé en 2003. Il comprend, à l'extrémité de la pointe, un espace quadrangulaire, délimité par des fossés pour les deux côtés tenant au plateau, suivi d'une étendue plus vaste aussi fermée par un fossé. Une motte élevée dans la première cour, surmontée des fondations d'une tour, permet de considérer aujourd'hui l'ensemble comme les vestiges d'un château féodal, et non comme ceux d'un fortin romain, contrairement à ce qu'affirme la tradition (la taille réduite de l'ensemble exclut complètement le camp romain). Château-Gaillard et le Château des Sarrasins constituent peut-être les premiers lieux d'implantation des seigneurs de Cirey.
Le troisième site, celui de l'actuel château, n'occupe pas comme les deux autres le bord du haut plateau, mais se dresse en contrebas sur un gradin. Ce dernier, d'accès plus aisé, est suffisamment vaste pour contenir l'édifice, ses annexes et son parc.

HISTOIRE

Le château médiéval

La première mention écrite d'un château à Cirey-sur-Blaise remonte à 1084, date de la donation faite à l'abbaye de Molesme, par Raynard de Bar-sur-Seine, évêque de Langres, de l'église du village et de la chapelle du château : *Ecclesiam de Ciresio cum capellam ejusdem castri*. Le premier seigneur connu est Arnoult, à la fin du XII^e^ siècle. Peu avant 1376, le domaine passa de la famille de Cirey à celle de Saint-Eulien, avant de devenir, au début du XV^e^ siècle, le bien de celle du Châtelet. À cette époque, il n'y avait sans doute déjà plus qu'un seul château, celui occupant le site actuel. En 1592, Antoine du Châtelet, rallié au parti royaliste, y établit une bande armée qui se livrait à de fréquentes exactions dans les environs, tout particulièrement sur les biens des ligueurs. Ces derniers ne tardèrent pas à réagir, soutenus par la population exaspérée. Renforcés par un détachement envoyé par le duc de Lorraine, ils vinrent assiéger le château le 5 mars,



Le château avec ses jardins, extrait du plan cadastral de 1834 (archives départementales de la Haute-Marne).

lequel résista pendant trois jours au bombardement des canons, avant d'être entièrement pillé après la reddition. Les ligueurs l'occupèrent ensuite puis l'abandonnèrent dès 1593, à cause de son délabrement, en faisant constater son état le 10 février : toutes les portes à l'intérieur étaient rompues et le puits souillé. Peu après, Antoine du Châtelet rentra en possession de son château et le fit restaurer.

Vue du château du côté de la vallée, détail d'une huile sur bois, 1742 (Genève, musée Voltaire). De gauche à droite, les toits de la basse-cour, le logis, dont le premier étage correspond au rez-de-chaussée du côté de la cour, et les bâtiments des communs, sur les fondations de l'ancien château.

Louis-Jules du Châtelet, seigneur de Cirey, compromis dans le parti de Gaston d'Orléans contre Louis XIII, échappa à la mort par la fuite en 1632. Ses biens furent confisqués et le château rasé l'année suivante. Toutefois, les fondations et murs de soutènement étaient restés en place. Au milieu du XIX^e^ siècle, au moment de leur démolition, Ernest Royer entreprit la fouille et l'examen de ces vestiges. Le résultat de ses recherches a été minutieusement publié par l'abbé Piot, mais malheureusement sans les relevés, illustré seulement par une vue restituée de l'ensemble. Le château primitif présentait un plan quadrangulaire irrégulier correspondant à la partie nord des

Essai de restitution du château médiéval avant sa démolition en 1633, lithographie d'après un dessin de Gelly, publiée par l'abbé Piot, Cirey-le-Château, *1894.*

bâtiments figurant sur le plan cadastral de 1834 (cf. ill. p. 3 ; emplacement de la cour des communs du plan p. 9). Les murailles orientale (bordant le plateau et encadrée de tours carrées sur le plan), septentrionale et occidentale avaient chacune une trentaine de mètres de longueur et des bâtiments s'y appuyaient du côté de la cour. Le mur sud, de 2 m d'épaisseur, était plus court puisqu'il n'avait que 23 m de longueur. C'est là que s'ouvrait la porte principale du château, tandis qu'à l'opposé, du côté nord, une porte secondaire était aménagée dans une tour carrée. Le passage y conduisant était couvert d'une voûte en berceau brisé percée d'un assommoir. Un fossé précédait les murailles du côté du plateau. Une basse-cour s'étendait au-devant de l'entrée principale (emplacement de la cour d'honneur du XVII^e^ siècle). Une telle enceinte, sans tours de flanquement et donc limitée militairement, était courante pour les petits châteaux et pourrait laisser croire à une implantation dans un lieu plus favorable à l'exploitation des terres agricoles que les deux sites de hauteur déjà évoqués, et en contact aisé avec le village. D'ailleurs un texte du milieu du XIII^e^ siècle distingue deux forteresses à Cirey, le château de Cirey et le château sur l'eau, ce dernier site correspondant bien sûr à notre édifice.

Par la suite quatre tours rondes furent ajoutées aux angles de l'enceinte mais c'est surtout dans le courant du XV^e^ siècle ou au début du XVI^e^ siècle que la forteresse fut radicalement transformée par des aménagements caractéristiques de l'époque, destinés à adapter le château aux nouvelles armes à feu. Une plate-forme, ou fausse-braie, terrasse destinée à la manœuvre des canons, fut édifiée au bas de l'enceinte. Elle se développait en bastion à l'aplomb des tours d'angle. L'entrée secondaire, dans la tour carrée, fut murée et une autre porte ouverte à côté pour desservir la fausse-braie. La basse-cour, également de plan quadrangulaire, était aussi flanquée de tours, celle du sud-ouest étant plus grosse car placée sur un point plus vulnérable. La porte d'entrée de cette basse-cour, encadrée de deux tours, était aménagée au centre du côté ouest.

Basse-cour ou ferme, vue du pavillon d'angle sud-ouest.